# Cent cinquante maires français et allemands en tête à tête

*Le jumelage le plus ancien est celui de Montbéliard-Ludwigsburg. On a pris exemple sur lui pour aborder l'an 2.000...*

Le décorum a été soigné. Des bouqets énormes de fleurs, des cabines d'interprêtes et des casques individuels pour permettre aux cent cinquante maires ou maires adjoints de ne pas pas perdre une syllabe des longs discours des intervenants. La MAL de Sochaux vit depuis hier à l'heure internationale avec le congrès des maires franco-allemand. Des mois de préparations ont été nécessaires pour réunir des personnalités du monde politique, enseignant ou économique.

Pendant deux jours, l'amphithéâtre est le centre de l'Europe des communes et des régions. Car ici, on ne veut pas parler de nations mais des rapports qui existent ou qui existeront entre les collectivités locales.

M. Louis Souvet a ouvert les débats par une allocution très brève: *«Le groupe d'amitié franco-allemand au parlement français arrive en deuxième position après le groupe franco-américain. Sa principale préoccupation: la construction européenne. Aider l'Allemange à parfaire son unité ou accompagner l'Allemagne à parfaire son unité. Le renforcement de l'axe France-Allemagne jouet'il véritablement en faveur d'une formation européenne?»*

Après lui, M. Geney, vice président du conseil général du Doubs a insisté sur le rôle actif des communes et des régions dans la perspective de l'Europe de l'an 2.000

## Plusieurs commissions

M. Lucien Sergent, secrétaire général de l'Association Francaise pour le conseil des communes et des régions a longuement évoqué les défis économiques qui attendent les élus locaux dans la construction de l'entité européenne.

*«Jusqu'alors, il y avait trois locomotives: les Etats Unis, le Japon et l'Allemagne. Demain, il y aura l'Europe si nous réussissons.»*

Au cours des deux journées de séance, le groupe doit se scinder en plusieurs commissions qui aborderont les questions du jumelage et de la réunification. La brillante intervention de M. Henri Menudier, professeur à la Sorbonne, titulaire d'une chaire de civilisation allemande a été axée sur l'histoire. Montbéliard a été longuement cité en exemple pour l'antériorité de ses rapports avec l'Allemagne à travers le jumelage récompensé par le prix De Gaulle-Adenauer.

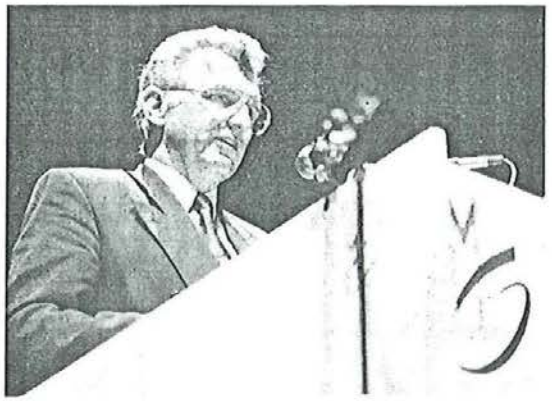
La Cité des Princes est d'ailleurs candidate pour la construction d'un monument marquant l'amitié des peuples d'Europe. Le dossier devrait être déposé dans quelques mois.

Enfin, M. Heinrich Hoffschulte a pris la parole pour sceller cette entente entre les deux ennemis d'hier.

*«En France, vous avez des expériences différentes des notres. On a imaginé que la RDA deviendrait pour la RFA un membre associé avant d'intégrer la communauté européenne. Mais il a fallu agir vite. Les Europeens ont bien compris notre problème et aucune polémique n'est née de cette situation.»*

Aujourd'hui, on attend une importante allocution de M. André Santini, Vice président de l'Association francaise pour le conseil des communes et des régions d'Europe, président de la commission franco-allemande. M. Pierre Chantelat, président du conseil régional de Franche Comté devrait également intervenir.

Le but de ces rencontres est de favoriser la construction européenne à travers des structures locales. Tous les participants avaient sans doute en tête cette citation de Montesquieu: *«Si je savais quelque chose utile à ma Patrie et qui fût préjudiciable à l'Europe, ou bien qui fût utile à l'Europe et préjudiciable au Genre Humain, je la regarderais comme un crime.»*



*M. Heinrich Hoffschulte: «Quel sera le poids des communes dans l'Europe de demain?»*

*Le Conseil Général du Doubs, le Conseil Régional, la Mairie de Montbéliard et la municipalité de Ludwigsburg à la tribune.*

*Des interprêtes dans des cabines pour permettre aux cent cinquante maires de communiquer malgré la barrière lignuistique.*